

Projet de réhabilitation du réseau de collecte et de drainage des eaux pluviales

Où est-ce que ça coince ?



Les services municipaux espèrent limiter les dégâts lors des prochaines pluies.



Un canal qui devra être urgemment curé avant le début des pluies.

Photo : Sidonie Ambonguilat

Photo : Sidonie Ambonguilat

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Une situation qui plonge dans la plus totale incertitude les riverains impactés dont nombreux, en attendant une indemnisation où un relogement, ont suspendu ou abandonné des projets personnels d'investissement. Les Portgentillais attendent que la promesse du chef de l'Etat - c'était lors du premier conseil des ministres délocalisé tenu à Port-Gentil en mars 2010 - soit traduite dans les faits.

A quand le premier coup de pelle mécanique dans un fossé de la ville de sable ? La question taraude plus d'un esprit dans la cité pétrolière où l'entrain mis par les ser-

vices techniques de la mairie à curer les caniveaux à l'approche de la saison des pluies fait dire que le démarrage des travaux du projet de réhabilitation du réseau de collecte et de drainage des eaux pluviales de Port-Gentil n'est pas encore à l'ordre du jour. Pourtant les choses semblaient avoir considérablement avancé avant l'arrivée de la saison sèche, par l'organisation d'une consultation publique, d'une part, et par la présentation de l'étude d'impact environnemental et social, d'autre part. Il est vrai que cette étude n'avait pas reçu le quitus de la direction générale de l'environnement et de la protection de la nature lors de la séance de sa validation mais les représentants du ministère de la

Forêt, de l'Environnement et de la Protection des ressources naturelles avaient montré leur disponibilité à parachever le travail présenté par le cabinet commis à cette mission. Pour mémoire, il s'agissait d'apporter des éclairages sur les mesures d'accompagnement prévues pour les

populations impactées (capacité d'accueil du site de relogement, fourniture en eau et en électricité, niveau des indemnisations), sur la gestion des déchets qui seront générés par le projet et sur un certain nombre d'indicateurs tels que les coûts permettant d'évaluer sa faisabilité. De-

puis, plus rien. Une situation qui plonge dans la plus totale incertitude les riverains impactés dont nombreux, en attendant une indemnisation où un relogement, ont suspendu ou abandonné des projets personnels d'investissement. Ce qui étonne nombre de Portgentillais, quand ils s'expriment sur le sujet, c'est que ce projet avait

été annoncé par le chef de l'Etat lors du premier conseil des ministres délocalisé tenu à Port-Gentil en mars 2010 qui en fait une priorité pour le gouvernement. Cinq ans déjà, après qu'un prêt de financement d'un montant de 43,5 milliards de F CFA, annoncé dans le même conseil, a été obtenu auprès de l'Agence française de développement (AFD), et un an après que l'entreprise adjudicataire, Acciona, s'est installée à Port-Gentil, rien ne bouge. Et, ce sont les populations qui vivront encore dans la hantise des inondations et des risques sanitaires qui les accompagnent. Il est donc plus qu'urgent que ceux en charge de ce dossier communiquent afin que tout le monde soit fixé.



Photo : Sidonie Ambonguilat

Un cours d'eau à bétonner pour mieux canaliser les eaux de ruissellement.

Voiries urbaines

Réhabilitation de certaines voies secondaires



La bretelle située en face de la mairie du 3e arrondissement n'a comme aucune transformation.



De la fluidité des canalisations dépend la longévité d'une chaussée.



L'axe routier reliant les locaux de l'opérateur de la téléphonie mobile Moov au front de mer.

Photo : JPA

Photo : JPA

Photo : JPA

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

S'ACHEMINE-t-on vers la fin du calvaire des automobilistes à Port-Gentil ? On serait tenté de le croire au vu des travaux de réhabilitation des voies secondaires initiés, depuis quelque temps, par la municipalité.

De Matanda à Grand-Village, en passant par Bac-Aviation, Ntchengue, Balise, Château, des ouvriers s'attellent à boucher les nids-de-poule et autres crevasses avec du bitume. A la grande satisfaction des automobilistes qui éprouvaient d'énormes difficultés à se rendre dans ces différents quartiers de la capitale économique. Tant

les voies étaient devenues impraticables à telle enseigne que les taximen se livraient à une véritable surenchère pour déposer leurs clients. Ils ne rechignaient pas à saucissonner les trajets au grand dam des usagers. C'était devenu plus que difficile, indique un habitant, d'autant qu'ils ne s'embarraient nullement en multipliant les prix

de course par trois, voire quatre. Tant et si bien, poursuit-il, que nous avons le sentiment d'être des citoyens oubliés, abandonnés par les pouvoirs publics. La satisfaction d'un grand nombre de Portgentillais est d'autant plus grande que, selon un des responsables du service technique de la mairie, les travaux de-

vraient être livrés avant le début effectif de la saison des pluies. Vivement que ces travaux aillent à leur terme. Vu qu'à la moindre averse, nombreux sont les résidents de certains quartiers contraints de patauger dans la boue pour vaquer à leurs occupations. Toutefois, certains d'entre eux émettent déjà certaines inquiétudes en redoutant,

qu'au terme des travaux, des citoyens malintentionnés ne viennent à détériorer les voies en y déversant des eaux usées et autres produits ménagers. De la fluidité des canalisations dépend également la bonne tenue des chaussées. Là aussi, les mentalités devraient évoluer dans le sens souhaité par les autorités municipales.